

## Le mot du président

### LE LYCÉE, ENCORE !

Notre dernier éditorial, rédigé au début de l'été, portait déjà sur la réforme des lycées. Aujourd'hui, les "fuites" (savamment orchestrées ?) concernant l'état d'avancement de la mission De Gaudemar sont suffisamment alarmantes pour que nous revenions sur le sujet. \*

Quoique vigilants, nous voulions encore croire à une véritable modernisation de l'enseignement de nos disciplines et à l'établissement de passerelles entre secondaire et supérieur. Las ! Il s'avère que la "concertation" annoncée était illusoire : le Ministre, à marche forcée et par pur souci d'économie, s'appête à sacrifier nombre d'enseignements disciplinaires et à aggraver les conditions d'exercice de notre métier.

Pourquoi une telle précipitation ? Nous ne prétendons même pas qu'on veut prendre les enseignants de court : l'impossibilité de conserver le statu quo en seconde, même pour un an, compte tenu des suppressions de postes déjà actées dans le budget 2009, est une raison largement suffisante...

L'amputation d'horaires prévue (27 h au lieu de 28 à 35) est inacceptable. Même si l'histoire-géographie restait dans le "tronc commun" (réduit à 16 h en seconde), elle souffrirait de ces diminutions ; comme le Ministère n'a pas le temps de construire pour 2009 des programmes cohérents permettant d'élaborer de nouveaux manuels, des "coupes" arbitraires dans les programmes existants sont inévitables.

Nous ne pouvons admettre que le volume des enseignements disciplinaires soit réduit "au profit d'options ou de modules indistincts" (formule du Conseil de Gestion de l'A.P.H.G. du 13 septembre) ; que nos disciplines n'aient comme alternative en première et terminale que le statut d'"enseignement commun" (regroupement artificiel d'élèves aux parcours différents...) ou celui de "module" (pas d'histoire-géographie-ECJS du tout pour certains !) ; qu'une évaluation semestrielle "maison" se substitue, ne serait-ce que partiellement, au baccalauréat national.

Certaines disciplines particulièrement menacées se sont déjà mobilisées avec leurs associations : les sciences économiques et sociales (qui, intégrées dans un ensemble flou droit-gestion-économie, craignent de perdre leur identité), les SVT et la physique (qui ne feraient plus partie du "tronc commun" en seconde), ont multiplié les actions (déclarations à la presse, manifestations, publicités)...

Certes, rien n'est encore officiellement annoncé, ce qui rend notre position inconfortable. Mais le délai supplémentaire que s'accorde le Ministère pour présenter les grands axes de sa réforme (les vacances de Toussaint au lieu du 15 octobre) montre que l'on peut encore peser sur ses choix.

Que devons-nous faire ? Faut-il se satisfaire du maintien de l'histoire-géographie dans le "tronc commun" en seconde, qui semble acquis ? Peut-on supporter l'hypothèse que des bacheliers scientifiques puissent quitter le lycée sans avoir eu de cours d'histoire, de géographie, d'éducation civique en première et en terminale ? Faut-il prendre pour argent comptant les propos tout aussi vagues que lénifiants de

# APHG



## LETTRE DE LA RÉGIONALE N°53

\*\*\*\*\*

## OCT 2008

\*\*\*\*\*

### Sommaire :

- Page 2 : «Et lecollège ?»  
Inquiétudes de nos collègues universitaires sur l'avenir des concours
- Page 3 : Compte-rendu du voyage de l'APHG à Avignon (juin 2008)  
Offres de formation du musée archéologique de Dijon pour les enseignants du secondaire
- Page 4 : Offre éducative du musée de la résistance du Morvan  
Compte rendu de lecture : Maurice CARREZ, *La fabrique d'un révolutionnaire, Otto Wilhem Kuusinen (1881-1918)*.
- Page 5 : Concours national de la Résistance et de la Déportation  
Assemblée générale de l'APHG le 13 décembre
- Pages 6-7 : Programme du voyage de l'APHG à Panama et au Costa-Rica (avril 2009)
- Page 8 : journée de formation de l'APHG du 26 novembre

l'entourage du Ministre ? Peut-on jouer la prudence sous prétexte que le pire n'est jamais sûr ?

Le démantèlement de l'enseignement disciplinaire en lycée est mené au pas de charge, au détriment de l'intérêt de nos élèves. L'histoire, la géographie et l'éducation civique sont en danger, pour la première fois de manière aussi grave depuis le projet de réforme Fontanet de 1974, alors même que la crise financière devrait faire réfléchir sur l'importance de nos disciplines. C'est le moment ou jamais de nous faire entendre !

Gérard Déclas, 12 octobre 2008

\* Vous trouverez ci-dessous l'article que nous avons initialement prévu de faire figurer en éditorial :

## ET LE COLLÈGE ?

Le sort de nos disciplines y donne lieu à toutes sortes de désillusions :

Nous bénéficions encore il y a peu de trois heures et demie d'enseignement hebdomadaires... mais nous avons perdu une demi-heure avec la création puis la diminution des IDD : il ne reste officiellement qu'une heure pour chacune de nos trois matières, ce qui est manifestement insuffisant ; dans les faits, on sait bien que l'éducation civique et la géographie sont les principales victimes de cette amputation.

Nous avons apprécié que l'APHG ait été consultée au sujet des nouveaux programmes de collège... mais nous avons appris cet été que l'étude de l'Islam, initialement prévue avec celle des autres monothéismes en sixième, se retrouvait déplacée in extremis en 5ème, au détriment de la cohérence de l'ensemble.

Dans les nouveaux programmes de géographie, la multiplication des études de cas fait courir le risque à des élèves pas toujours "armés" pour prendre du recul de ne plus avoir une vue d'ensemble ou de généraliser abusivement, surtout si leurs professeurs successifs étudient toujours les mêmes espaces.

Nous avons obtenu que les horaires, annoncés en pourcentages dans la première mouture de ces nouveaux programmes, soient exprimés en heures... mais les voici à nouveau formulés en pourcentages, ce qui fait évidemment craindre, dans la "logique" des suppressions de postes en cours, de nouvelles coupes claires.

L'éducation à la citoyenneté semble elle aussi menacée : pourquoi le "droit à l'information" disparaît-il du programme d'Éducation civique en quatrième ?

Enfin, les derniers sujets du Brevet des Collèges nous préoccupent :

La question de géographie invite clairement les élèves à "montrer" que la France est une puissance mondiale, à partir de documents choisis de façon fort discutable (sources : rapport pour le Président de la République, sites internet de grandes entreprises, ministère de la Défense). S'agit-il de célébrer la puissance de notre pays, ou d'en analyser les manifestations et les limites ? Le moins qu'on puisse dire est que ce sujet n'est pas conçu pour récompenser l'esprit critique des candidats !

Le sujet d'éducation civique, qui introduit la notion de "devoirs du citoyen", a été bien difficile à corriger, puisque quasiment personne ne connaît le "livret du

citoyen" sur lequel repose le sujet. Devait-on valoriser dans les copies l'esprit de responsabilité ou la soumission aux règles ? sance de notre pays, ou d'en analyser les manifestations et les limites ? Le moins qu'on puisse dire est que ce sujet n'est pas conçu pour récompenser l'esprit critique des candidats !

Le sujet d'éducation civique, qui introduit la notion de "devoirs du citoyen", a été bien difficile à corriger, puisque quasiment personne ne connaît le "livret du citoyen" sur lequel repose le sujet. Devait-on valoriser dans les copies l'esprit de responsabilité ou la soumission aux règles ?

Qu'attend l'Éducation Nationale de nos disciplines ? de permettre aux élèves de «comprendre le monde contemporain», d'«agir sur lui en personne libre et responsable», d'«être présent et actif au sein de la cité» (programmes de 1995) ou de relayer un discours officiel chauvin et moralisateur ?

Gérard Déclas, Didier Doix

## Toujours des inquiétudes vis-à-vis des futurs concours de recrutement

Selon une tactique désormais éprouvée, les ministères de l'Éducation nationale et des universités font avancer leurs projets dans un demi-brouillard d'où émergent de temps en temps quelques ombres furtivement entrevues. Une seule chose est sûre, les concours sous leur forme traditionnelle ont vécu et l'on compte bien les réduire au minimum, à défaut de pouvoir les achever. En attendant que la Pythie ait parlé, les étudiants et leurs professeurs ne savent toujours pas à quelle sauce ils vont être mangés, bien que les initiés leur annoncent qu'ils verront ce qu'ils vont voir d'ici une poignée de semaines.

Au demeurant, on s'active de tous côtés. La CPU (Conférence des présidents d'université), les directeurs d'IUFM, les fonctionnaires de ce qui fut jadis appelé le « mammouth », les associations de spécialistes et plus localement les représentants des UFR de notre université et de l'IUFM de Bourgogne volent de réunion en réunion afin de préparer le grand soir. Seule peut-être notre APHG préférée semble au niveau national particulièrement discrète...

Toujours est-il que nous ne connaissons pour l'instant que quelques ingrédients de la future salade. L'agrégation devrait être maintenue, mais sans doute à bac+6 contre bac+5, ce qui est éminemment favorable aux enfants de prolétaires. Il n'est pas du tout certain non plus qu'on y conservera toutes les épreuves actuelles. Quant à l'ersatz du CAPES (et du PLP2, mais ce n'est pas clair, certains de nos « défenseurs » allant jusqu'à l'appeler encore CAPET !) il pourrait maintenir avec un peu de chance, outre le couple histoire-géographie, deux épreuves académiques à l'écrit (mais sans véritable précision quant à leur contenu réel) et deux à l'oral (dont un entretien sur le système éducatif, formulation des plus vagues, et une épreuve à caractère professionnelle encore mal définie, mais collant sans doute aux programmes du secondaire). Nous pouvons deviner sous cet habillage qu'il ne restera pas grand-chose de l'enseignement universitaire des concours. Quant aux présidents des jurys de concours, ils font déjà savoir aux collègues désireux d'y participer qu'ils n'ont plus les moyens de les recruter.

Qu'à cela ne tienne ! Nos huiles affectent d'avoir réponse à tout. Le « concouroïde » sera adossé à un mastère deuxième année que madame le ministre des Universités veut flécher « de recherche ». Martiale, elle affirme même qu'elle n'acceptera pas qu'il se réduise à la préparation de l'objet non identifié ci-dessus mentionné. Les étudiants devront donc en une seule année faire de la recherche de haut niveau, préparer la partie disciplinaire du concours et se familiariser avec notre remarquable système éducatif. En outre, une fois diplômés, ces héros des temps modernes auront droit dès septembre à 18 heures de cours devant les élèves. On n'arrête pas le progrès !

Mais dans ces conditions, est-il vraiment réactionnaire de préférer l'ancien mode de sélection et de formation au nouveau ? Il y a lieu d'en douter. Aussi serait-il sage de consommer le mets ainsi confectionné avec beaucoup de modération, jusqu'à ce que l'on revienne enfin à une cuisine plus digne de nos attentes.

Yves Boquet, Maurice Carrez

### **Week-end de l'APHG-Bourgogne à AVIGNON – juin 2008**

Dijon... Lyon... Avignon... 3 h de TGV et arrivée en pente douce par la rampe qui conduit à la nouvelle gare d'Avignon : lignes effilées, intégration paysagère réussie mais l'orientation nord-sud accentue l'effet mistral. Puis il faut compter un quart d'heure pour accéder au centre. Nos amis historiens et géographes avignonnais nous attendaient pour nous conduire dans un hôtel pittoresque du centre-ville.

Palais pontifical et festival théâtral sont les deux mamelles d'Avignon, préfecture de taille modeste (moins de 90 000 habitants) et quelque peu muséifiée. Certes, le visiteur rencontre ici les mêmes enseignes que partout ailleurs, mais l'atmosphère de cette ville méridionale est marquée par une très forte présence conventuelle et par d'imposants hôtels particuliers en calcaire, de l'époque classique.

Comme Mâcon, Avignon est ville frontière : passez le Rhône, vous changez d'État au Moyen âge et aujourd'hui, de département et de région : Vaucluse/Provence-Alpes-Côte d'Azur # Gard/Languedoc-Roussillon. Si cela peut être source de tracas administratifs, les deux rives du Rhône parfaitement canalisé se complètent pour agrémenter la curiosité du visiteur.

Nous commençâmes par la rive droite : **Villeneuve les Avignon**, anciennement Bourg Saint-André, construit autour de l'Abbaye Saint André fondée au X<sup>e</sup> s. sur le mont Andaon. Puis Philippe le Bel en fit la clé du Languedoc face à l'Empire en construisant une forteresse à la fin du XIII<sup>e</sup> s. dont ne subsiste que le Donjon pour contrôler l'accès au pont. Cette *ville neuve* devint résidence des prélats de la cour pontificale au XIV<sup>e</sup>s. : quinze « **livrées** » furent ici construites par les princes de l'Église, mais aussi de multiples couvents. Le plus célèbre est la Chartreuse Pontificale du Val de Bénédiction, l'une des plus vastes maisons de l'ordre des Chartreux, fondée en 1356 par le cardinal Etienne Aubert, futur

pape Innocent VI. Cet établissement abrite aujourd'hui des ateliers d'artistes qui y travaillent en toute quiétude dans une atmosphère monacale.

Le dimanche fut consacré à la visite d'Avignon, vaste programme ! Visite guidée de l'imposant palais des Papes : ses caches secrètes pour des trésors convoités lors de ces périodes fastueuses mais troublées – appartements pontificaux plus ou moins luxueux, et puis aménagements en cours pour le proche festival de juillet. La montée jusqu'au Rocher-des-Doms donne une vue d'ensemble sur ce palais forteresse, site stratégique surplombant la plaine du Rhône et contrôlant le Pont Saint Bénézet. Subsistent aussi quelques arpents de vigne sur les pentes abruptes.

Notre séjour s'acheva par la visite du Petit Palais, palais des archevêques, également fortifié et dont la facture actuelle date du XIV<sup>e</sup> s. : il regroupe depuis 1976 une très riche collection de peintures et sculptures médiévales et de la Renaissance, provenant notamment d'un dépôt du Louvre : les collections Campana.

Un contraste saisissant avec l'architecture futuriste de la gare TGV que nous regagnâmes en fin d'après-midi après un week-end convivial et riche. Tous nos remerciements à nos collègues avignonnais !

*Impressions de voyage de Micheline Cinquin*

### **Au Musée archéologique de Dijon 5, rue docteur Maret, 21000 DIJON**

FORMATION DES ENSEIGNANTS 2008-2009

Le musée propose des visites guidées gratuites destinées à présenter le site et les collections du Musée archéologique de Dijon ainsi que les outils pédagogiques accompagnant les visites. Elles sont destinées aux enseignants de tous niveaux et aux documentalistes. Inscription souhaitable au 03 80 48 83 70 (Début de la visite : 14 h 30 ; durée : environ 1h30).

mercredi 8 octobre

Préhistoire : de la taille de la pierre à l'agriculture : survivre, s'adapter, inventer

mercredi 12 novembre

De la protohistoire aux Gaulois : l'utilisation des métaux bouleverse la société

mercredi 3 décembre

Gaule romaine : habitat et vie quotidienne

mercredi 14 janvier

Gaule romaine : dieux et pratiques religieuses, l'exemple d'un sanctuaire : les sources de la Seine

mercredi 4 février

Stèles funéraires et inscriptions, témoins de la société

mercredi 18 mars

Les Mérovingiens

mercredi 8 avril

L'abbaye Saint Bénigne : architecture et décor, du site au musée

## Les activités pédagogiques du Musée de la Résistance en Morvan

Le service éducatif du Musée de la Résistance en Morvan propose pour les élèves des écoles, des collèges et des lycées :

- des visites d'1 à 2 heures (guidées par le responsable du service éducatif, par un questionnaire ou par l'enseignant), complétées par des projections de DVD)
- des exercices en salle (étude de documents, questionnaires)
- des itinéraires (de 40 km : villages martyrs, actes de Résistance, stèles et monuments)
- des expositions (Femmes et Résistance, anonymes et héroïnes -Jean Longhi, un itinéraire résistant - La déportation - Guillot et Naudot, résistants de Chenôve)
- des dossiers thématiques (Résistance en Morvan et monde rural, l'aide aux persécutés et pourchassés)

Dans le cadre du Concours National de la Résistance et de la Déportation 2008-2009, demi-journée d'activités possible sur le thème : Les enfants et les adolescents dans le système concentrationnaire nazi, avec conférence d'Aurore Callewaert, et film-document : La mémoire des enfants, de Hannes Gellner et Thomas Draschan (74 min.).

Tarifs : 1 ou 2 euros par élève (selon activités) ; accompagnateur : 2,50 ou 3,50 euros (1 gratuité pour un groupe de 25).

Maison du Parc Naturel Régional du Morvan - 58230 Saint Brisson – tél. 03 86 78 72 99  
Mél : museeresistance.morvan@orange.fr  
Site web : <http://www.museeresistancemorvan.fr>  
Permanences Saint-Brisson : le jeudi de 14 h à 18 h.

## NOS COLLÈGUES PUBLIENT

### Maurice CARREZ : La fabrique d'un révolutionnaire, Otto Wilhem Kuusinen (1881-1918)

Notre collègue et ami Maurice Carrez, maître de conférences à l'Université de Bourgogne, dont nous avons apprécié la science, l'enthousiasme et le dévouement en Estonie et en Finlande où il a guidé notre groupe de voyageurs au printemps 2008, publie aux éditions Méridiennes (Université de Toulouse - Le Mirail) un gros ouvrage au style riche et précis, solidement argumenté.

Il s'agit d'abord d'une biographie, plus exactement du récit de la jeunesse d'un homme né dans le peuple qui, à l'image d'autres intellectuels de sa génération, renonce à l'ascension sociale souhaitée pour lui par ses parents pour vivre son idéal révolutionnaire. Maurice Carrez, en étudiant les motivations, les hésitations, les choix d'un personnage appelé à jouer un rôle important dans l'histoire de la guerre froide en tant que secrétaire du Komintern et conseiller de Khrouchtchev — et pour cette raison sommairement jugé — dépasse l'hagiographie ou l'anathème dont Kuusinen a souvent été l'objet pour s'intéresser, à travers l'étude des 37 premières années de sa vie, aux fondements, à la signification, à la na-

ture même de l'engagement révolutionnaire. L'activité de l'étudiant, du poète, du militant, du journaliste, du parlementaire, de l'idéologue, de l'homme d'État, est présentée de manière vivante : le lecteur comprend la personnalité à la fois discrète et audacieuse d'un homme inquiet mais énergique, ambitieux, travailleur, soucieux de se cultiver, bon orateur, au bagage idéologique solide, non dépourvu d'arrogance. Marxiste convaincu, influencé par Kautsky, pourfendeur de l'anarcho-socialisme et du révisionnisme au sein de son parti, Kuusinen s'expose à des revers de carrière ; mais il est aussi capable de souplesse tactique et de pragmatisme. On suit le parcours de ce dirigeant social-démocrate du patriotisme "fennomane" au communisme. D'abord influencé par le modèle du S.P.D. allemand, il est de plus en plus intéressé à partir de 1914 par les différents courants du socialisme en Russie, avant de prendre clairement position en mai 1917 pour une alliance proposée par les bolcheviks. Il contribue à l'indépendance de son pays, acceptée dans son principe par Lénine, mais ne peut éviter le "bain de sang" qu'il redoute entre Blancs (favorables au nouveau gouvernement finlandais anti-bolchevik) et Rouges (adeptes d'une prise de pouvoir de la classe ouvrière). Engagé avec détermination mais sans trop d'illusions dans le soulèvement rouge de janvier 1918, il n'a d'autre recours que l'exil en Russie lorsque Mannerheim, suite à sa victoire dans la guerre civile en mai 1918, déclenche la répression ; il y entame un travail de réflexion sur l'échec de la révolution finlandaise et sur la fondation d'un nouveau parti s'inspirant du bolchevisme.

C'est aussi un tableau de la Finlande au tournant des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles. Nous en découvrons, par le texte et par l'image, les paysages, les villes, les ateliers, le système éducatif ; nous prenons conscience de la dureté des temps, de l'apparition au sein d'une économie rurale de nouvelles activités industrielles et commerciales, de mutations sociales accélérées affectant les destins individuels, du développement de quartiers ouvriers, voire, à Helsinki, de la "forteresse prolétarienne" de Siltasaari. Nous assistons à la naissance chaotique d'un État : la jeune Finlande, qui bénéficie depuis 1809 d'une autonomie précaire au sein de l'Empire tsariste, constamment menacée de russification, souvent contrainte au compromis mais capable de résister, voire de s'insurger, connaît un début de démocratisation en 1906 et l'indépendance en 1917, avant de basculer dans la violence.

C'est enfin une libre et rigoureuse réflexion d'historien sur l'organisation d'un mouvement ouvrier puissant mais fragile et sur ses luttes internes, cruciales ou mesquines, influencées par la question nationale puis exacerbées par les soubresauts révolutionnaires de 1905 et 1917 avant le cataclysme de 1918 ; une aide à la compréhension de la fin de la Grande Guerre à partir de l'étude du cas particulier de la Finlande, théâtre d'affrontements entre Russes et Allemands... et une occasion de nous familiariser avec l'histoire de cette Europe du Nord qui tient si peu de place dans nos sujets de recherche et nos programmes d'enseignement.

Prix public : 50 euros les 2 volumes (858 p.)  
(<http://w3.framespa.univ-tlse2.fr/boutique/spip/spip.php?article233>)

Gérard Déclas

## Concours National de la Résistance et de la Déportation

La composition du Jury du Concours National de la Résistance et de la Déportation a été modifiée. L'APHG avait demandé, lors d'une réunion du Jury national (où elle siège) que notre Association soit représentée dans chaque jury académique.

Dans une circulaire parue dans le BO N° 11 de

mars 2008, il est indiqué qu'un représentant de l'APHG par département doit figurer dans la composition du jury.

Nous faisons donc appel à des volontaires dans chacun des départements de la Région Bourgogne.

Si vous êtes intéressés, veuillez adresser votre candidature à Didier Doix, Le Fichau, 71130 CHASSY, tél. 03 85 85 41 40, mél. didier.doix@gmail.com.

## L'Assemblée générale de la Régionale

**Elle aura lieu le samedi 13 décembre 2008 à 16 heures à l'amphithéâtre du lycée européen Charles de Gaulle, 25 avenue du général Touzet du Vigier à Dijon (voir plan p. 8).**

### Ordre du jour :

- rapport moral
- rapport d'activité
- rapport financier
- comptes rendus des commissions pédagogiques
- compte rendu de la journée de formation «Géographie» du 26 novembre 2008
- le point sur le voyage prévu au Panama et au Costa Rica du 20 au 30 avril 2009
- préparation de l'excursion historique et géographique des 6-7 juin 2009 (dans la région de Bâle ?)
- préparation de la journée de formation «Histoire» de l'automne 2009
- projection d'images du voyage sur les rives de la Baltique d'avril 2008

### Renouvellement partiel du bureau :

Denis Lamarre ne souhaitant pas se représenter, sont renouvelables : Mme Brigitte Pierre, MM. Jean-Marc Bonnefoy, Yves Boquet, Gilles Camin, Gérard Déclas, Claude Péquinot.

Ceux qui ne souhaiteraient pas se représenter et ceux qui souhaiteraient s'investir dans l'association, et qui sont bien sûr les bienvenus, peuvent en informer le secrétaire avant le 15 novembre prochain. De même pour tous ceux qui souhaitent voter par correspondance.

Merci de contacter Didier Doix soit par courrier (Le Fichau, 71130 Chassy) soit par courriel (didier.doix@gmail.com) soit par téléphone (03 85 85 41 40)

Après nos débats, le repas amical traditionnel réunira les participants à 19 h 45 au restaurant *Le petit Gascon*, 100 rue Berbisey, tél. 03 80 30 99 66. Menu à 25 euros par personne (vin compris).

Si vous avez l'intention de voter par correspondance ou si vous souhaitez participer au repas, prière de compléter et de renvoyer l'un des deux bulletins ci-dessous :

---

**Bulletin d'inscription** à renvoyer avant le **23 novembre 2008** à Didier DOIX

Le Fichau, 71130 CHASSY - tél. 03 85 85 41 40 - mél. didier.doix@gmail.com

M., M<sup>me</sup>, M<sup>elle</sup> .....- mél. ....

**participera au repas** qui suivra l'Assemblée Générale du 13 décembre.

Nombre de personnes : .....

---

**Inscription au vote par correspondance** à renvoyer avant le **23 novembre 2008** à Didier DOIX

Le Fichau, 71130 CHASSY - tél. 03 85 85 41 40 - mél. didier.doix@gmail.com)

M., M<sup>me</sup>, M<sup>elle</sup> .....- mél. ....

Adresse : .....

**votera par correspondance** pour le renouvellement du bureau lors de l'Assemblée Générale du 13 décembre, et demande à se faire envoyer le matériel de vote.

## VOYAGE DE L'APHG - BOURGOGNE 2009 CANAL DU PANAMA & COSTA RICA

### Jour 1 (20 avril) : PARIS / PANAMA CITY

Voyage vers l'aéroport de Paris - Charles de Gaulle (non inclus dans le tarif). Enregistrement.  
Envol pour Panama City sur vol Continental Airlines.  
Repas à bord. Escale à Newark (U.S.A.).  
Accueil à l'aéroport et départ en bus climatisé à votre hôtel. Cocktail de bienvenue.  
Dîner (non inclus dans le tarif) chez Angelo à Panama.  
Logement à l'hôtel Riande Granada \*\*\*.

### Jour 2 (21 avril) : PANAMA / INDIENS EMBERAS

Petit déjeuner américain à l'hôtel.  
Départ pour la communauté Emberas. 1 h de route puis 30 min. de pirogue à moteur vers la tribu Amberas, originaire du Darien au Sud du pays, mais qui s'est rapprochée de la civilisation, vivant de chasse, de pêche, d'agriculture, d'artisanat.  
Retour à Panama city. Déjeuner.  
Découverte de la ville, des ruines de Panama « la vieja » jusqu'au Casco Viejo, quartier colonial créé après la destruction de la vieille ville.  
Dîner et logement à l'hôtel.

### Jour 3 (22 avril) : CANAL / COLON / PORTOBELLO / SAN JOSE

Petit déjeuner américain à l'hôtel.  
Transfert à la gare de Miraflores pour une traversée de l'isthme, le long du canal, sur le chemin de fer Transcontinental. Une heure de trajet le long du lac Gatun, 3ème réserve artificielle mondiale d'eau douce qui sert au remplissage des écluses du canal.  
Puis visite de la plus impressionnante des écluses du canal, avec le lac d'un côté et la Caraïbe de l'autre. Vous verrez les fameux Panamax, énormes pétroliers ou céréaliers au gabarit du canal, conduits par de petites locomotives à chaque bord du bateau.  
Déjeuner. Visite du site de Portobello. À la suite de la destruction du village « Nombre de Dios » par le célèbre pirate Francis Drake, les Espagnols édifièrent

ici une forteresse. Ainsi s'est développé le trafic des bateaux venant d'Europe, 400 familles s'installant rapidement dans ce petit port florissant.  
Transfert à l'aéroport de Panama, envol pour San José. Transfert à l'hôtel Clarion Amon Plaza \*\*\*\*.  
Verre de bienvenue. Dîner et logement à l'hôtel.

### Jour 4 (23 avril) : SAN JOSE / ARENAL

Petit déjeuner américain à l'hôtel.  
Départ par la route de San José situé dans la grande plaine centrale, en direction du parc national du volcan Arenal ( 2h30 de route ).  
Visite d'une plantation de café.  
Jusqu'à San Miguel, route des cascades à travers le parc national du volcan Poas.  
Déjeuner au La Paz Waterfall Garden.  
Visite d'un des plus grands jardins de papillons en Amérique Centrale et d'un jardin de colibris.  
Route pour Arenal en traversant une grande région d'agriculture et d'élevage (vue sur le volcan Arenal).  
Arrivée dans l'après midi .  
Dîner et logement à l'hôtel Arenal Spring \*\*\*\*.  
*En option (payante, à confirmer à la réservation) :*  
*Visite des thermes « Ecotermes de la Fortuna » ;*  
*Dîner buffet aux thermes.*

### Jour 5 (24 avril) : ARENAL / RINCON DE LA VIEJA

Le Mont Arenal (1600 m.) était depuis 3000 ans une montagne tranquille couverte de végétation luxuriante. Au matin du 29 juillet 1968, son réveil fut spectaculaire. Depuis, il n'a pas cessé d'être actif.  
Immersion dans la forêt tropicale : pendant 1h30 vous aurez l'occasion de traverser cette forêt sur des ponts suspendus, avec toujours le volcan en vue.  
Déjeuner. Départ pour Rincon de la Vieja.  
Route à travers la riche région du Guanacaste.  
Installation à l'Hacienda Guachipelin \*\*\* +.  
Dîner et logement à l'hôtel.

### Jour 6 (25 avril) : RINCON DE LA VIEJA

Petit déjeuner américain  
Visite du parc de Rincon de la Vieja.

## Régionale de Bourgogne

**président** : Gérard Déclas  
**secrétaire** : Didier Doix  
**trésorier** : Jean-Michel Nuffer  
**rédacteur de la Lettre** : Jean-Marc Bonnefoy

**représentants au Comité National** :  
Gérard Déclas et Didier Doix

**membres des commissions pédagogiques** :  
*collèges* : Didier Doix  
*lycées* : Jean-Michel Nuffer ou Gérard Déclas  
*Europe* : Gérard Déclas ou Jean-Michel Nuffer  
*enseignement technique* : Marie-Jo Ferrand  
*civisme* : Marie-Josèphe De Bergh  
*TICE* : Jean-Marc Bonnefoy

site web : <http://aphgbourgogne.free.fr>  
adresse mël : [aphgbourgogne@free.fr](mailto:aphgbourgogne@free.fr)

Communiquez-nous vos adresses électroniques !

## Affichage :

Merci aux collègues qui reçoivent le *Lettre de la Régionale* d'afficher le programme de la journée «géographie» p. 8 en salle des professeurs.

## Dans notre prochain numéro :

Compte rendu de lecture signé Claude Farenc :  
***Un département dans la guerre, 1939 - 1945.***  
*Occupation, collaboration et résistance dans l'Yonne,*  
par l'équipe de l'ARORY

## Avez-vous renouvelé votre adhésion à l'APHG ?

Le cône du Rincon de la Vieja («Coin de la Vieille») surplombe le paysage septentrional du Guanacaste. Les 14 000 ha du parc qui l'entoure réservent aux visiteurs de nombreuses découvertes, comme les «pailas», sortes de geysers d'où jaillit en pleine nature de l'argile à plus de 106 °C. Déjeuner à l'hacienda. L'après midi, possibilité de faire de nombreuses activités optionnelles tels que :

- une balade à cheval
  - un bain d'argile riche en oligo-éléments (inclus)
  - des balades à pied près de l'hacienda
  - la découverte de magnifiques cascades
  - le fameux «canopy tour» ! 38 euros par personne : découverte de la forêt tropicale humide par son plafond naturel, aux moyens de câbles suspendus à la cime des arbres, sur lesquels vous êtes transportés d'une plate forme à l'autre.
- Dîner et logement à la Hacienda Guachipelin.

#### **Jour 7 (26 avril) : RINCON DE LA VIEJA / MONTEVERDE**

Petit déjeuner buffet

Route vers les montagnes de Monteverde... forêt de montagne et de nuages (4 heures de route)  
Installation à l'hôtel de Monteverde. Déjeuner.  
Découverte de la forêt d'une autre manière à l'aide de ponts suspendus (Sky Walk).  
Dîner et nuit à l'hôtel El Establo \*\*\*\*.

#### **Jour 8 (27 avril) : MONTEVERDE**

Petit déjeuner buffet

La réserve biologique de Monteverde, située au sud du volcan, a été fondée en 1951 par des Quakers d'Alabama. La réserve est habitée par une centaine d'espèces de mammifères, dont le jaguar, l'ocelot et le baird, dont on peut observer les traces. Elle compte également 120 espèces d'amphibiens et de reptiles, ainsi que plus de 400 espèces d'oiseaux.  
Déjeuner à l'hôtel, puis visite au village de Monteverde de la ferme de grenouilles, lieu de ponte des nombreuses espèces de grenouilles.  
Dîner et nuit à l'hôtel El Establo \*\*\*\*.

#### **Jour 9 (28 avril) : MONTEVERDE / SAN JOSE**

Petit déjeuner buffet.

Départ pour San José vers 8 h, sur la «Uno», la Panaméricaine qui traverse tout le pays.

Déjeuner dans un restaurant typique.

Arrêt dans le petit village artisanal de Sarchi, où est fabriquée la fameuse charrette colorée, qui servait jadis au transport du café et des fruits vers les ports d'exportation maritime. La charrette est assortie au joug des boeufs et est devenue un objet de décoration aux multiples facettes. Arrivée à San José.

Dîner et nuit à l'hôtel CLARION AMON PLAZA

#### **Jour 10 (29 avril) : SAN JOSE / PARIS**

Petit déjeuner américain à l'hôtel.

Transfert et assistance à l'aéroport de San José.

Envol pour Paris via les États-Unis.

Repas et nuit à bord.

#### **Jour 11 (30 avril) : PARIS**

Petit déjeuner à bord. Arrivée à Paris dans la matinée.

**Le prix** du voyage pour 20 à 24 personnes en chambre double est de **1945 euros** (part en \$ : 1200 \$)

Ce prix comprend l'assistance de Voyageurs du Monde, les transports et taxes touristiques, l'assurance assistance, rapatriement et bagages AXA, les visites guidées, le logement et les repas sauf le dîner du 20 avril.

**Attention** : Ce prix ne comprend pas le transport vers Paris-Charles de Gaulle aller et retour, l'assurance annulation (2,8 % du total), l'assurance complémentaire AXA (15 euros par personne), le supplément chambre individuelle (390 euros), les taxes des vols internationaux (**305 euros** à ce jour).

**Inscription** auprès de Voyageurs du Monde : versement d'un acompte de 600 euros sur le site <http://clubvoyageur.vdm.com> avec carte bancaire **avant le 10 novembre 2008** (vous recevrez un code d'accès après nous avoir envoyé le «papillon» ci-dessous) ou par téléphone auprès de Madame Bonmatin au 04 72 56 94 63 (du lundi au vendredi).

---

## **VOYAGE À PANAMA ET AU COSTA RICA : Confirmation des inscriptions**

Bulletin de confirmation à renvoyer avant le **24 octobre 2008** à *Didier DOIX*  
**par courrier ou par e-mail :**

Le Fichau, 71130 CHASSY - e-mail. [didier.doix@gmail.com](mailto:didier.doix@gmail.com) - tél. 03 85 85 41 40

M., M<sup>me</sup>, M<sup>elle</sup> .....

demeurant .....

téléphone : .....

e-mail : .....

confirme ma participation au voyage de l'APHG-Bourgogne à Panama et au Costa Rica **en avril 2009** :

en chambre double

(préciser le nom de la personne qui vous accompagnerait) : .....

en chambre individuelle

# Journée "géographie" de la Régionale de Dijon de l'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie

mercredi 26 novembre 2008

à l'amphithéâtre du lycée européen Charles de Gaulle

25 av. du Général Touzet du Vigier, 21000 DIJON - tél. 03 80 70 17 17 - mél. 0211928g@ac-dijon.fr  
autobus Divia lignes 10 et 15 (arrêt "Lycée de Gaulle")

[ Possibilité de prendre son repas au lycée : 9 euros, inscription en début de journée ]

## LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

9 h 00 : **Yvette VEYRET**, Professeur à l'Université Paris X, présidente du Comité National de Géographie :  
**La notion de développement durable vue par les géographes**

10 h 40 : **Paul ARNOULD**, Professeur à l'ENS de Lyon, secrétaire du Comité National de Géographie :  
**Forêts, végétation et développement durable**

13 h 50 : **Jean-Paul CHARVET**, Professeur à l'Université Paris X :  
**Agriculture mondialisée et développement durable**

15 h 30 : **Gérard HUGONIE**, Professeur à l'IUFM de Paris :  
**Didactique du développement durable**

(les horaires sont donnés sous réserve)

Si vous vous êtes inscrits à ce stage dans le cadre du Plan Académique de Formation, vous recevrez une convocation et votre trajet sera remboursé ; si vous souhaitez vous y rendre sur vos heures de cours, demandez une autorisation d'absence à votre chef d'établissement ; si vous pouvez venir sur votre temps libre, vous êtes évidemment les bienvenus...

Plan d'accès au lycée européen Charles de Gaulle (LECG) :

